***Coordination des Syndicats***

**CGT.**

**HUTCHINSON FRANCE.**



***LE JOINT FRANÇAIS / PAULSTRA / HUTCHINSON / C/c MODERNE / STRATIVERS.***

**Monsieur J. MAIGNE**

Président Directeur Général

Groupe HUTCHINSON.

2 Rue BALZAC

75384 PARIS cedex 08

**Objet** / Ouverture Négociations Salaires. / **Lettre ouverte.**

NAO 2010.

Saint Brieuc le 22 Septembre 2010.

Monsieur Le Président Directeur Général,

La CGT a décidé de vous interpeller une nouvelle fois concernant la politique salariale et les négociations à venir dans le Groupe HUTCHINSON.

En effet vous vous êtes engagé lors du dernier GIEES à ouvrir les négociations salariales à une date avancée.

Nous considérons donc qu’il est temps d’informer les organisations syndicales des dates d’ouverture des NAO 2010…

Si les dates sont connues et transmises aux délégués syndicaux avant que vous n’ayez pris connaissance de ce courrier, dont acte ! Mais cette lettre ouverte est aussi là pour éviter que les négociations avenir ne soient le reflet des précédentes.

La CGT vous avait clairement annoncé qu’elle est en capacité de mobiliser les salariés si nous considérons ne pas avoir été entendus par vous Directeur Général et par les Directions locales.

Réunie ce 20 septembre, la Coordination des syndicats CGT HUTCHINSON a décidé de tout mettre en œuvre pour créer un mouvement d’ampleur dans le Groupe si nous n’avons pas de réponses favorables sur quatre points essentiels :

**•** Revalorisation acceptable des salaires et des primes.

**•** Reconnaissance des qualifications.

**•** Revalorisation sensible de la prime de vacances.

Sans parler des disparités existant dans certaines entités (C/c Moderne, Strativers…etc…), qui font parties évidemment de nos exigences, vous connaissez le dossier !

Ce mouvement d’ampleur se concrétisera par un déplacement massif au siège HUTCHINSON. La CGT essaiera bien entendu de créer les conditions d’un mouvement unitaire.

Nous allons donc laisser s’ouvrir ces négociations, en Octobre, la manière dont elles s’engageront déterminera notre réaction. Vous l’avez compris nous ne pourrons accepter les propositions initiales habituelles.

Est-il nécessaire d’aborder ici, précisément, la très bonne santé économique du Groupe, les efforts largement consentis par les salariés et la dégradation continue de leur pouvoir d’achat ? A mon avis, non ! Chacun a pu le mesurer dans la dernière période.

Les débats se tiendront le moment venu…

Dans l’attente, recevez, Monsieur Le Président Directeur Général, l’expression de nos salutations distinguées. P/ La CGT,

**Olivier PERROT /** Coordinateur.